MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 109-112

Marek Marciniak

Une formule empruntée à la sagesse de Ptahhotep [...].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

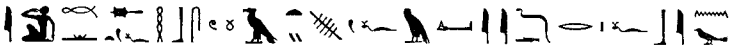
You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710489 *BCAI 38*
9782724710021 *Athribis VIII* Carolina Teotino
9782724710069 *Gebel el-Zeit III* Georges Castel
9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038 *Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II* Bernard Mathieu

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE FORMULE EMPRUNTÉE À LA SAGESSE DE PTAḤḤOTEP



Marek MARCINIAK

Au cours des travaux archéologiques effectués à Deir el-Bahari par la Mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire entre les années 1961-1967 [1] on a découvert plusieurs inscriptions hiératiques qui datent de l'époque ramesside. Certaines d'entre elles, vu leur intérêt, ont déjà fait l'objet d'une série d'articles [2]. Dans ces textes laissés par les pieux pèlerins venant au temple de Deir el-Bahari pour rendre hommage à Hathor, apparaissent aussi bien les formules acclamatives (comme par exemple la formule [3] qu'optativo-impératives exprimant les vœux et les désirs de visiteurs. Dans cette dernière catégorie on peut classer la formule . Elle apparaît dans sept inscriptions [4] accompagnée toujours d'une autre formule dite d'acclamation, et elle est placée d'habitude après la formule qui dans ce cas remplit la fonction d'une formule acclamative.

Elle est tout à fait simple du point de vue de sa construction grammaticale. Elle emploie l'impératif relié au nom — répété deux fois, et sa partie finale est composée

[1] Pour la bibliographie de la découverte du temple de Thoutmosis III et d'autres trouvailles cf. M. Marciniak, « Sur le sens de *ḏꜣyt* à l'époque ramesside », *Etudes et Travaux* VI (1971), p. 78, note 1.

[2] Cf. M. Marciniak, « Quelques remarques sur la formule *ir nfr, ir nfr* », *Etudes et Travaux* II (1968), pp. 25-32, fig. 3; id., « A propos d'une graphie de *m-sꜣ* », *Etudes et Travaux* III (1969), pp. 52-53; id., « Encore sur la Belle Fête de la Vallée », *Etudes et Travaux* V (1970), pp. 54-64; id., « Sur le sens de *ḏꜣyt* à l'époque ramesside », *Etudes et Travaux* VI (1971), pp. 78-81.

[3] Cf. M. Marciniak, « Quelques remarques sur la formule *ir nfr, ir nfr* », *Etudes et Travaux* II (1968), pp. 25-32.

[4] Cf. fig. 1 et 2; les numéros sur les figures sont ceux du catalogue des inscriptions qui paraîtra dans la série Deir el-Bahari I (sous presse).

BIFAO 73 (1973), p. 109-112 Marek Marciniak
Une formule empruntée à la sagesse de Ptahhotep [...].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la négation de l'impératif relié aussi au nom. Cette construction de la formule optative n'est pas rare dans les textes du Nouvel Empire [1]. On l'a rencontré aussi dans les textes plus anciens. On a pu la retrouver dans les textes littéraires. L'exemple le plus ancien apparaît dans les Maximes de Ptaḥḥotep, dont le manuscrit le plus complet remonte à l'époque du Moyen Empire (XIIe dynastie) [2]. Malheureusement ce fragment de texte n'est analogue qu'aux deux premières parties de la formule, c'est-à-dire au . Dans les mêmes Maximes on a trouvé aussi un passage similaire à la troisième partie de la formule [3], c'est-à-dire au [4]. Bien sûr il y a de petites différences entre les textes de Deir el-Bahari et ceux des Maximes de Ptaḥḥotep. Elles consistent en différentes formes d'impératif — dans notre cas typiques pour l'époque du Nouvel Empire [5], le vocabulaire change légèrement [6] ainsi que le suffixe [7]. Tous ces faits sont très compréhensibles si on prend en considération les différentes époques dans lesquelles les textes ont été composés.

Le sens de certains passages des Maximes d'une part, les constructions grammaticales semblables de ces mêmes passages d'autre part, peuvent indiquer qu'il faut rechercher l'origine de la formule : justement dans les textes de Maximes et qu'elle apparaît vers la fin de l'Ancien Empire et le début du Moyen Empire. Ce fait semble être confirmé par le caractère optativo-impératif de la formule même. Les Maximes étaient de sorte d'antologie de proverbes, et d'enseignements qui aidaient les gens à éviter

(1) Cf. A. Erman, *Neuaegyptische Grammatik*, §§ 349-360 (impératif et sa place dans une proposition) et §§ 787 et suiv. (la négation de l'impératif).

(2) Cf. G. Jéquier, *Le papyrus Prisse*, Paris 1911, p. 10, 9; Z. Žaba, *Les Maximes de Ptaḥḥotep*, Prague 1956, pp. 41-42, 87 et 145,

(3) Cf. G. Jéquier, *op. cit.*, p. 11, 5; Z. Žaba, *op. cit.*, pp. 41, 90 et 145.

(4) Un passage très similaire a pu être retrouvé aussi dans les Sagesses d'Anii, cf. A. Mariette, *Les papyrus du Musée de Boulaque*, pap. n° 4, pl. 19 (5, 15). Ce papyrus date de la XXIIe dynastie mais la composition du texte pouvait avoir lieu — comme suppose A. Volten au début du Nouvel Empire ou même plus tôt, cf. A. Volten, *Studien zum Weisheitsbuch des Anii*, Copenhague 1937, pp. 60-62.

(5) Dans les Maximes de Ptaḥḥotep , dans les inscriptions de Deir el-Bahari , sauf dans l'inscr. n° 46, 1-2.

(6) Au lieu de dans les Maximes, nous avons .

(7) Le suffixe de la 3e personne fém. sing. a été remplacé dans nos textes par le suffixe de la 3e personne masc. sing. .

BIFAO 73 (1973), p. 109-112 Marek Marciniak
Une formule empruntée à la sagesse de Ptahhotep [...].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

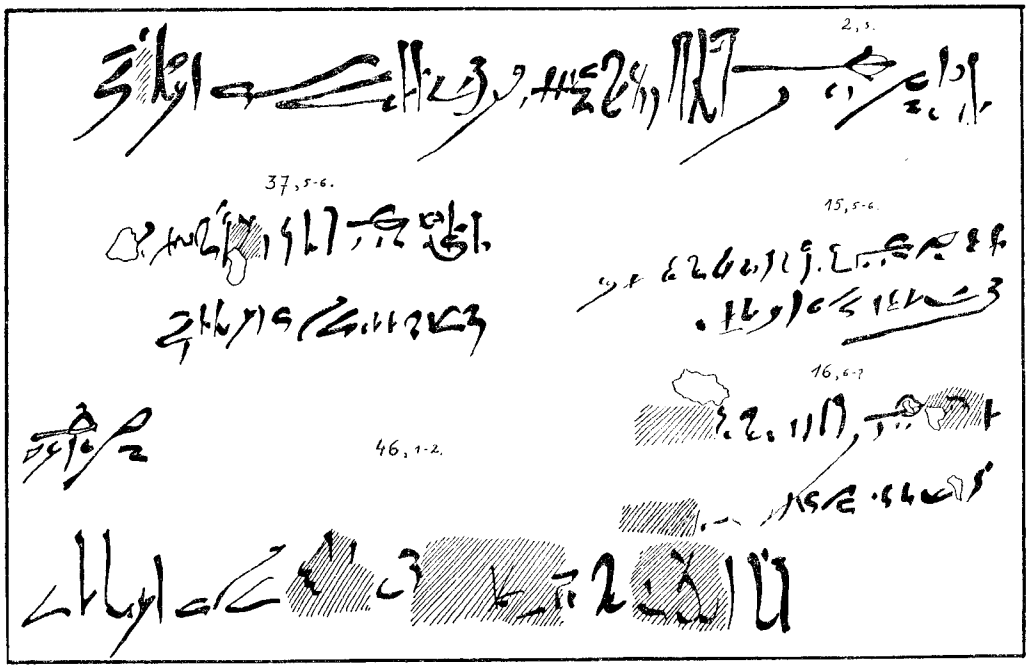


Fig. 1.

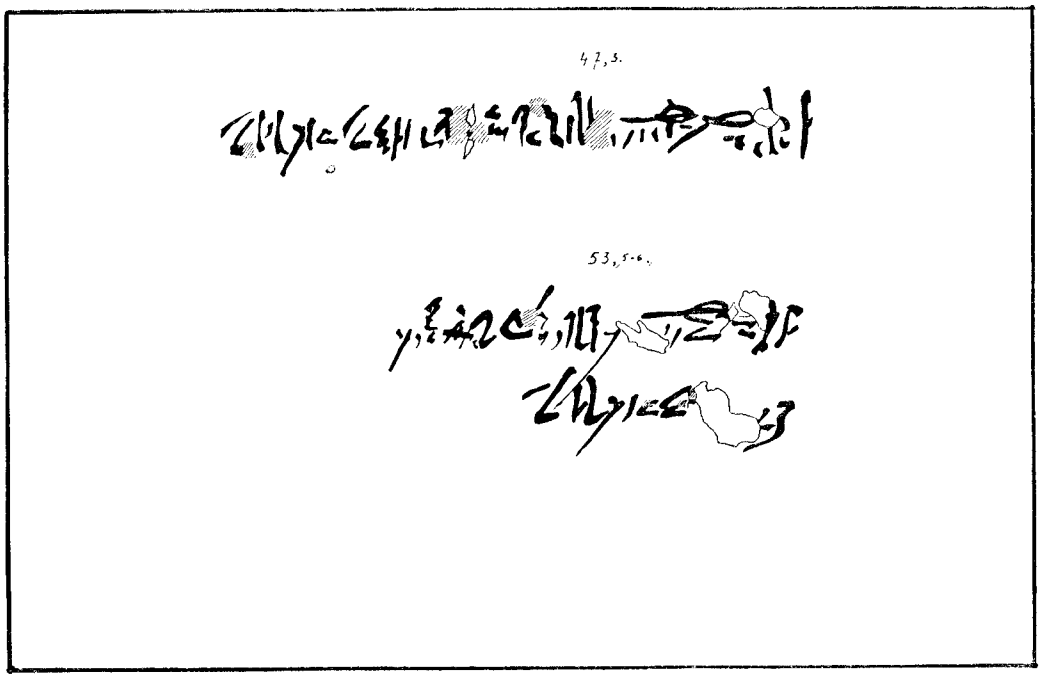


Fig. 2.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les erreurs dans la vie et comme telles étaient très populaires à chaque époque [1]. Bien sûr notre formule ne constitue qu'une petite partie de ces textes, elle est employée aussi dans un but différent. Elle semble remplir dans les inscriptions de Deir el-Bahari le rôle d'un vœu ou d'une pétition que les pieux pèlerins adressaient au dieu ou à la déesse. Elle perd donc un peu son caractère impératif en faveur de l'optatif, tandis que dans les Maximes elle est plutôt impérative, c'est qui est naturel vu le but des Maximes à travers les siècles dans la population de l'Egypte Ancienne.

[1] Pour l'usage de Maximes de Ptaḥḥotep à l'époque du Nouvel Empire, cf. A. Erman, *The Literature of the Ancient Egyptians*, London 1927, pp. 55 et suiv.

BIFAO 73 (1973), p. 109-112 Marek Marciniak
Une formule empruntée à la sagesse de Ptahhotep [...].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net